

## La dangereuse quête de l'eau, une denrée devenue rare à Gaza

**GAZA (AFP) - Dans Gaza privé d'eau, des milliers d'habitants, l'oreille collée à leur radio, guettent l'annonce de la trêve quotidienne des bombardements pour se ruier à la fontaine publique remplir leurs bidons.**



© AtlasVista

Ravitaillement en eau pour un jeune Palestinien le 10 janvier 2009 à Gaza (© AFP - Mahmud Hams)

A chaque pause de l'offensive israélienne, les points d'eau de la ville sont littéralement pris d'assaut par des milliers de personnes qui se ruent vers les fontaines publiques, les mosquées, les écoles, avec une seule idée en tête : faire le plein du précieux liquide.

Kamel al-Hamami, un habitant de Zeitoun, un quartier régulièrement pris dans les combats entre membres du Hamas et soldats israéliens, a profité de l'accalmie pour sortir s'approvisionner. "A chaque fois que j'entends qu'il y a une trêve de trois heures, je cours à la fontaine", lance-t-il dans file d'attente, un bidon dans chaque main. "J'y vais avec mes enfants, chacun prend un bidon afin de réapprovisionner notre réserve de 500 litres sur le toit", ajoute l'homme, qui affirme avoir plus de 20 personnes chez lui.

Certains ont trouvé le moyen de profiter de cette pénurie pour se faire une nouvelle source de revenus: dans des rues, on vend des jerricanes d'eau pour environ dix shekels (2,6 dollars). Avec la guerre d'Israël contre le Hamas, aller chercher de l'eau est devenu une mission périlleuse à Gaza. Selon les sources médicales, la moitié des plus des près de 1.200 Palestiniens tués depuis le début de l'assaut le 27 décembre sont des civils.

"Les chars tirent, mais nous n'avons pas le choix. L'eau est un très gros problème, depuis bientôt trois semaines, elle est coupée chez nous", insiste Abed al-Khatib, 33 ans, un autre habitant de Zeitoun qui s'est aventuré au dehors pendant les quelques heures de la pause qu'Israël déclare quotidiennement mais qui est peu respectée. "Je suis obligé d'envoyer mes enfants remplir des bidons d'eau potable aux robinets de l'école de Majdal, à environ un kilomètre de chez nous", explique le père de famille.

Dans les foyers de Gaza, la moindre goutte est économisée. On ne fait plus de lessives depuis trois semaines, les maisons ne sont plus nettoyées et les douches sont devenues rares. "Ils nous ont ramenés un siècle en arrière. C'est injuste. C'est une punition collective", lance l'homme. "Qu'ont fait mes enfants, qu'ont fait les enfants de Gaza?", demande-t-il.

Dans le quartier de Rimal, dans le centre-ville de Gaza, on peut également apercevoir des files d'attente devant les fontaines publiques ou dans les mosquées. "Il me faut de l'eau potable. Elle n'arrive plus dans les maisons. Nous venons la chercher en voiture", explique Mohammed Abed, 35 ans, des bidons jaunes à la main.

Selon Mounzir Choublak, responsable de la régie des eaux de Gaza, "les trois quarts des habitants de la bande de Gaza n'ont plus d'eau chez eux depuis plus de deux semaines".

"La plupart des puits se trouvent dans le nord de la bande de Gaza et à l'est de Gaza-ville où se trouvent les forces israéliennes. 40% des sources ne sont plus disponibles", ajoute l'expert, qui souligne qu'avant l'opération 220.000 mètres cubes d'eau étaient disponibles pour les habitants. Aujourd'hui il n'en resterait plus que 100.000 mètres cubes.

Publié le: 17/01/2009 à 08:51:00 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/dangereuse-quete-a9545.html>